



Autonomie protéique des élevages herbivores

DEVAUTOP pour sensibiliser les éleveurs à une meilleure valorisation de leurs fourrages

CONTEXTE

La question de la souveraineté alimentaire est relancée. Dans les fermes d'élevage herbivores, cela se traduit par une orientation plus ou moins consentie vers la **production** et la **valorisation des protéines** produites sur place plutôt qu'importées. Ainsi, selon *Cordier et al. 2020*, la consommation de tourteau de soja pour nourrir le bétail a baissé de 20% en 10 ans, mais 45 % du soja importé reste encore consommé par les herbivores. Le projet Cap Protéines propose une démarche de **sensibilisation des éleveurs** à partir d'un nouvel **outil de conseil**, multi filière, appelé **DEVAUTOP**. Il produit un **diagnostic de l'autonomie protéique**.

RÉSULTATS

Tableau 1 : Autonomie protéique à l'échelle de l'exploitation en fonction des filières laitières

	Bovins Lait	Ovins Lait	Caprins Lait
Effectif (Nombre de fermes)	96	29	33
Niveau d'autonomie prot.	77 %	82 %	73 %
Ecart-type	19 %	13 %	20 %

- Les niveaux d'autonomie protéique varient selon les filières et les systèmes de production (Tableau 1).
- Pour des situations comparables, les marges de progrès apparaissent dans la bonne gestion du système fourrager et dans la valorisation de l'herbe. En élevage bovins lait, un marqueur est la quantité totale de concentrés consommés par vache laitière (Graphique 1).

CONCLUSION

Il est nécessaire de bien se situer avant d'envisager les pratiques les plus adaptées au contexte pédoclimatique. Pour un éleveur, la recherche d'une meilleure autonomie protéique passe par une réflexion complexe d'adéquation entre les besoins des animaux et les protéines produites de l'exploitation. Un outil tel que Devautop offre un appui supplémentaire à l'accompagnement et à la recherche de solutions de conseils. Le conseil ne peut qu'être global (à l'échelle du système d'exploitation) et intégré aux objectifs et attendus des éleveurs.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

CALCUL SIMPLIFIÉ DE L'AUTONOMIE PROTÉIQUE

1 -
$$\frac{\text{Quantité de MAT achetée à l'extérieur de l'exploitation}}{\text{Estimation des besoins en Matières Azotées Totales des animaux}}$$

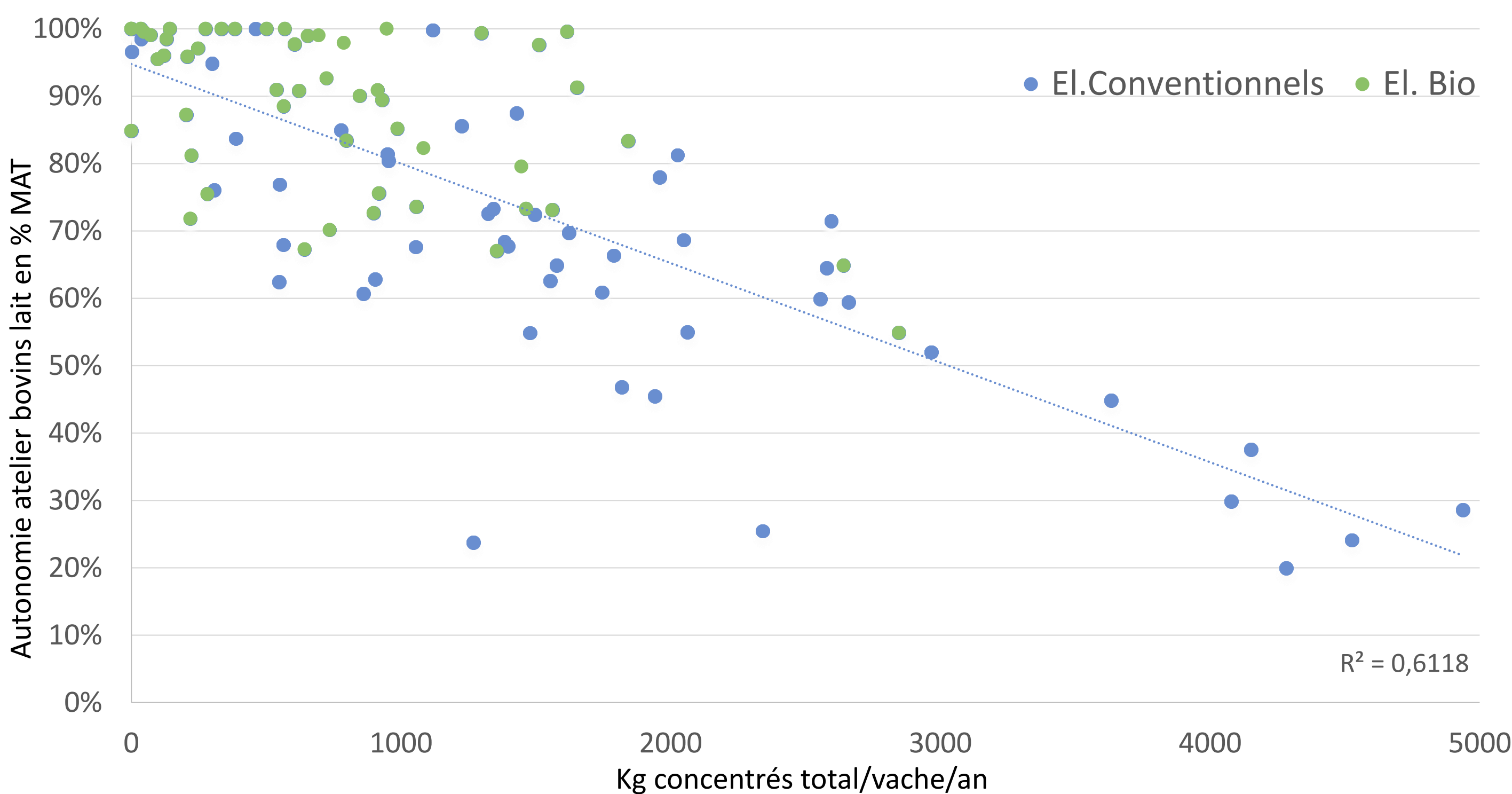
Les protéines achetées comprennent tous types d'aliments fourrages et concentrés, dont les aliments composés issus du commerce.

EXEMPLE : BESOINS MAT VACHES LAITIÈRES

$$[(1,56 \times \text{PL} \times \text{TP} / 1000 \times 1,03) + 165] / 1,03 \times 1,624$$

- 1,56 : coefficient de conversion des besoins en kg PDI/kg de lait et par point de TP
- PL : production laitière en Litres
- TP : taux protéique en gr/L
- 1,03 : masse volumique du lait en kg/L
- 165 : kg de MAT/an pour les besoins d'entretien, gestation et gain de poids
- 1,624 : facteur de conversion des kg de PDI annuel en kg de MAT annuel

Devautop qualifie également l'origine de la MAT en trois indicateurs : tracteur / camion / bateau



Graphique 1 : Quantité de concentrés totale consommés/vache laitière en kg en fonction de l'autonomie protéique de l'atelier bovins lait (Devautop, campagne 2020)

AUTEURS : Lila Benadda¹, Patrick Sarzeaud², Silvère Gelineau³, Henry Freulon⁴, François Battais⁵, Denis Follet⁶

¹Institut de l'Elevage, Lyon ; ²Institut de l'Elevage, Le Rheu ; ³Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Ancenis ; ⁴Vegepolys Valley, Rennes ; ⁵Seenovia, Saint-Berthevin ; ⁶Chambre d'agriculture de Bretagne, Plerin

